

UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE !
UN HUMOUR SALVATEUR ET PACIFIQUE.

TÉLÉRAMA

TS PRODUCTIONS
présente

GRAND PRIX DU JURY
PRIX DE LA CRITIQUE
FESTIVAL DE LIÈGE

75
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
LA BIENNALE DI VENEZIA 2018
Orizzonti Award Best Actor
KAIS NASHIF

GRAND PRIX DU JURY
PRIX DU JURY JEUNES
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
SAINT-JEAN-DE-LUZ 2018

TEL AVIV ON FIRE

LUBNA AZABAL

YANIV BITON

MEILLEURE MUSIQUE
CINEMED 2018

MEILLEUR FILM
MEILLEUR SCÉNARIO
HAIFA FILM FESTIVAL

UNE COMÉDIE DE
SAMEH ZOABI

MEILLEUR SCÉNARIO
ASIA PACIFIC SCREEN AWARDS

AU CINÉMA LE 3 AVRIL

Le Monde

SENS
CRITIQUE

LE JOURNAL DES
FEMMES

Inrockuptibles

Sofilm

franceinfo:

HAIFA
FILM FESTIVAL

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR SAMEH ZOABI

TEL AVIV ON FIRE EST UNE COMÉDIE. QU'EST CE QUE CELA SIGNIFIE, FAIRE UNE COMÉDIE EN ISRAËL ALORS QUE VOUS ÊTES PALESTINIEN ?

Faire une comédie ancrée dans la réalité du conflit israélo-palestinien était un défi important. Les gens envisagent cette région et le conflit avec beaucoup de sérieux, et les tentatives d'en rire sont rapidement considérées comme trop légères. Pour ma part, j'estime que la comédie permet d'aborder des questions très sérieuses d'une façon plus subtile. Dans mes films, j'essaie à la fois de divertir et à la fois de parler des conditions de vie de mes personnages de manière sincère. Mon premier film, *Téléphone Arabe*, s'inspirait de ma jeunesse. Je ne cherchais pas forcément à en faire une comédie, je souhaitais plutôt décrire la réalité dans laquelle j'ai grandi en tant que palestinien et de la manière la plus fidèle possible. La cohabitation entre un sentiment de désespoir permanent, un certain esprit, et un sens de l'humour autour de la table. Avec *Tel Aviv on Fire*, l'histoire aborde frontalement l'idée de perspectives conflictuelles. Comme dans mon précédent film, le ton est comique – pas pour mettre en relief une situation qui est plus tendue que jamais, mais plutôt pour utiliser les mécanismes que le comique d'exagération peut apporter. Comme l'a dit Charlie Chaplin, « Pour rire vraiment, vous devez être capable de prendre votre douleur et de jouer avec. »

SALAM, VOTRE PERSONNAGE PRINCIPAL, TRAVAILLE SUR UN SOAP OPÉRA ARABE PRODUIT À RAMALLAH. UN SOAP OPÉRA ?

Les soap opéras sont une affaire sérieuse au Moyen-Orient. Les gens les regardent assidument et sont très impliqués dans ces feuilletons. Ce qui m'a toujours étonné, ce sont les avis des téléspectateurs. Ils trouvent les dialogues et les jeu des comédiens plus crédibles dans les soap que dans les films de cinéma. Le soap opéra m'a permis d'explorer des choses qu'on ne peut pas aborder autrement dans le cinéma. Par exemple, dans la scène d'ouverture du film, que je trouve assez politique, les personnages palestiniens du soap expriment leurs sentiments à l'approche de la guerre des Six-Jours 1967. Ils parlent de leurs espoirs, de l'histoire et de la crainte de l'occupation de Jérusalem par Israël. Ils expriment leurs émotions, sans filtre, mais parce que cette scène se déroule à l'intérieur d'un soap opéra, elle prend une tournure différente.

EST-CE QUE VOUS REGARDIEZ DES SOAP OPÉRAS ?

Quand j'étais jeune en Israël, déconnecté du monde arabe, il y avait seulement deux chaînes de télévision. Les séries en langue arabe venaient essentiellement d'Égypte. Ils avaient les meilleurs soap opéras, particulièrement pendant le mois du Ramadan, même les israéliens regardaient. Le feuilleton que j'ai créé pour mon film est un hommage à l'un des plus célèbres et avec lequel j'ai grandi. À présent les choses sont bien différentes. Il existe des centaines de chaînes de télévision arabes, de nombreuses séries syriennes, libanaises, égyptiennes, mais aussi turques ou indiennes sous-titrées. Les soap sont regardés partout. C'est devenu un média universel. Récemment, je regardais un feuilleton avec ma mère. Je me suis mis à rire à un moment où je ne devais pas, c'était à cause des excès de mise en scène et du jeu des comédiens, ma mère, elle, a sorti son mouchoir et s'est mise à pleurer. Cette expérience m'a inspiré au moment d'écrire et de réaliser le film.



POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE LECTURE QUE CONTIENT TEL AVIV ON FIRE ?

Lorsque j'ai montré mon film précédent, j'ai constaté à quel point le cinéma pouvait facilement faire ressurgir le conflit entre les différents récits palestinien et israélien. Il y avait ceux qui pensaient que mon film était trop pro-palestinien et anti-Israélien, et d'autres pensaient l'inverse. Ce conflit des points de vue, c'est la ligne directrice sous-jacente de *Tel Aviv on Fire*.

À un niveau personnel, le film parle d'un artiste (un aspirant écrivain) qui lutte pour trouver sa voie à l'intérieur de cette réalité politique complexe. Je suis entouré de personnes comme Salam, qui n'ont pas trouvé exactement qui ils sont. Ils essaient de faire au mieux et de trouver leur place dans le monde tout en étant en permanence face à des difficultés. Je suis attiré par les personnages qui tentent d'évoluer et de s'améliorer mais ne savent pas comment y parvenir.

Dans une perspective plus large, le film a deux trajectoires politiques :

Premièrement, il y a l'histoire de la guerre telle qu'elle est décrite dans le soap et présentée par Bassam, oncle de Salam et producteur, créateur du show. Bassam appartient à l'ancienne génération, qui a combattu en 1967, et signé les accords d'Oslo.

Deuxièmement, il y a la réalité quotidienne des check-points, qui est en lien direct avec l'histoire. L'histoire du soap et celle du film se croisent et fusionnent. En tant que jeune palestinien, Salam se retrouve à devoir lutter entre ces deux réalités. La vie de Salam et son interaction avec Assi sont reflétées dans le soap et lui donne une autre dimension. Pour le dire simplement, Assi, « l'occupant », veut dicter sa propre histoire, celle d'une réalité enjolivée, à Salam, « l'occupé ». Au fur et à mesure que la confiance de Salam grandit, il réalise que c'est impossible et doit arrêter cela. Rien ne pourra changer en Israël et en Palestine tant que les deux peuples ne seront pas égaux. C'est le seul moyen d'avancer.

L'HISTOIRE

Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès « Tel Aviv on Fire » !

Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par Assi, un officier israélien, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste.

Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

AVEC: NADIM SAWALHA, MAÏSA ABD ELHADI, SALIM DAW, YOUSEF SWEID, AMER HLEHEL, ASHRAF FARAH, LAËTITIA ÉIDO
PRODUCTEURS: AMIR HAREL, MILÉNA POTLO & GILLES SACUTO, BERNARD MICHAUX, PATRICK QUINET. PRODUCTEURS ASSOCIÉS: ALICE BLOCH, AYELET KAIT, JANI THILTGES ET CLAUDE MARINGO.
COPRODUCTEURS: ARLETTE ZYLBERBERG, PHILIPPE LOGIE. SCÉNARIO: DAN KLEINMAN & SAMEH ZOABI. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: LAURENT BRUNET. AFC. MONTAGE: CATHERINE SCHWARTZ.
MUSIQUE ORIGINALE: ANDRÉ DZIEZUK. SON: ALAIN SIRONVAL, PIA DUMONT, MOURAD LOUANCHI, DAVID GILLAIN. CHEF DÉCORATRICE: CHRISTINA SCHRAFFER. CHEF COSTUMIÈRE: MAGDALENA LABOZ.
1^{er} ASSISTANTE RÉALISATEUR: LAURENCE BEXTER-BAKER. SCRIPTE: LEONDA MAMOSA. GÉNÉRIQUES DU SOAP ET DE FINS: LAURENT BRETT. DIRECTRICE DE PRODUCTION: SOLVEIG HARPER.
DIRECTEURS DE POST-PRODUCTION: DELPHINE PASSANT, JEAN-LUC ZEHNTER. EN COPRODUCTION AVEC SAMSÀ FILM, LAMA FILMS ET ARTÉMIS PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DU FILM FOND LUXEMBOURG,
ISRAËL FILM FUND, EURIMAGES, AUDIENCE DESIGN FUND/TORINOFILMLAB CREATIVE EUROPE, MEDIA PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION. EN COPRODUCTION AVEC RTBF [TELEVISION BELGE] VOD & DE TV.
SHELTER PROD. PRODUIT AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, TAXISHELTER.BE & ING, THE TAX SHELTER INCENTIVE OF THE FEDERAL
GOVERNMENT OF BELGIUM, INDIE INVEST, BLAQ OUT/UNIVERSICINE, UNITED KING FILMS. YES. AVEC LE SOUTIEN DU GESHER MULTICULTURAL FILM FUND, FORNS FOUNDATION, ISRAËL LOTTERY COUNCIL
FOR CULTURE & ARTS, VENTES INTERNATIONALES: INDIE SALES, DISTRIBUTION FRANÇAISE: HAUT & COURT DISTRIBUTION.

2018 – LUXEMBOURG / FRANCE / ISRAËL / BELGIQUE – 1H37

FAITES VOTRE HOUMOUS, PAS LA GUERRE!

PRÉPARATION

Faire tremper pendant 8 à 12h les pois chiche dans trois fois le volume d'eau dans lequel on ajoute 2 cuillères à soupe de bicarbonate.

Cuire les pois chiche avec 2 cuillères de bicarbonate, 4 gousses d'ail et 1 oignon coupé en quatre.

Pendant la cuisson écumer la mousse et retirer les peaux qui se détachent.

Réserver 200g de pois chiche cuits mais fermes.

Continuer à cuire le reste jusqu'à qu'ils soient très fondants.

Egoutter les pois chiche et réserver un verre de leur eau.

Les mettre dans un mixeur. Ajouter la tehina (pâte de de sésame), assaisonner avec du sel, du poivre, du cumin et un demi-verre de jus de citron.

Mixer le tout.

Si la pâte obtenue n'est pas suffisamment lisse et homogène, ajouter un peu d'eau de cuisson mise de côté.

INGREDIENTS

(Pour 6 à 8 portions)

1kg de pois chiches

500g de tehina lisse et fluide (pâte de sésame)

4 cuillères à soupe de Bicarbonate

Sel & Poivre

Cumin

4 gousses d'ail

1 oignon

Jus de citron

Persil paprika & huile d'olive pour la décoration

DRESSAGE

Napper votre assiette d'houmous.

Ajouter quelque pois chiche entiers conservés au chaud. Ajouter l'huile d'olive, le persil et le paprika. L'option ++, ajouter en plus un œuf dur et un peu de sauce pimentée.

À déguster avec une pita.

Recette du chef LOTAN LAHMI du restaurant YAFO

(source : Vogue.fr)

